

Orchestre Symphonique Région Centre Tours: Fauré, Ibert, RavelTours, Grand Théâtre, les 24 et 25 mars 2012

[Orchestre Symphonique Région Centre Tours](#)
[Saison 2011-2012](#)
musique française

Fauré, Ibert, Ravel

Claude Schnitzler, direction
Pascal Moraguès, flûte (Ibert)

5ème et avant dernier concert de la saison 2011-2012 de
l'[Orchestre Symphonique région Centre Tours](#).

Claude Schnitzler dirige l'Orchestre tourangeau dans un
programme 100%

musique française. Aux côté du peu joué Concerto pour flûte
d'Ibert, le

cycle symphonique composé par Fauré et Maurice Ravel forme un
défi pour

les musiciens et le chef en terme d'articulation et de jeu
suggestif.

[Tours, Grand Théâtre](#)

[Les 24 et 25 mars 2012](#)

Gabriel Fauré: Masques et Bergamasques

Jacques Ibert: Concerto pour flûte

Maurice Ravel: Ma Mère L'Oye, ballet intégral

Maurice Ravel et l'enfance

Nostalgique d'un monde imaginaire et poétique, jamais remis aussi de la perte d'une mère adorée, et peut-être pas assez chérie. Dans [L'enfant et les sortilèges](#), il peint la tyrannie cruelle d'un petit être délaissée par sa maman pour mieux indiquer la voie de la sagesse et de l'humanité chez un petit homme encore inachevé. Comme chacun, à tout âge, l'enfant doit mériter l'estime et l'amour qu'il veut susciter. Pour les enfants de ses amis Godebski, Jean et Marie, le compositeur invente les pièces enfantines de Ma mère l'Oye, pour piano à quatre mains, en 1908. Le climat propre à l'enfance le conduit aussi à ce qu'il aime ciseler, dans sa manière personnelle, l'épure, l'allégement, la concision suggestive, la finesse presque arachnéenne, la mécanique de précision. Ravel revisite les mondes enchantés et oniriques de Charles Perrault, de la Comtesse d'Aulnoye, de Madame Leprince de Beaumont. Et naturellement, ce sont des enfants qui créent la suite de cinq tableaux, le 20 avril 1910, à Paris, salle Gaveau. Le musicien réalisera en 1911 une orchestration, étoffant son canevas originel d'un prélude et d'un ballet supplémentaire (la Danse du rouet), tout en perfectionnant la continuité des scènes entre elles par de nouveaux intermèdes. Cet état ultime est créé en 1912.

Les 7 tableaux de la version orchestrale

Le **Prélude (1)** et ses bruissements de cordes énigmatiques est un lever de rideau mystérieux qui suscite la curiosité et l'envie de

découverte

pour ce qui va suivre. **La Danse du Rouet (2)** imagine la princesse Florine,

victime de s'être piqué le doigt sur la pointe d'un rouet. Chute de la

jeune femme et lamentation des suivantes. **La Pavane de la Belle au bois**

dormant (3): la vieille femme dont le rouet fatal a causé la mort de la

princesse, se dévoile: c'est la fée Bénigne. **Les Entretiens de la Belle**

et de la Bête (4): le chant de la clarinette exprime la Belle qui succombe

peu à peu à la beauté morale de la Bête. **Petit Poucet (5)** fait paraître le

groupe des garçons dans la forêt où se font entendre, presque lugubres,

le chant des oiseaux dont le cri du coucou à la flûte.

Laideronnette,

impératrice des pagodes (6) impose le talent du Ravel, génie de

l'orchestration. D'après *Le Serpentin vert* de la Comtesse d'Aulnoye, la

texture de l'orchestre, portant en avant les couleurs du célesta, de la

harpe, du xylophone, développe un raffinement plastique porteur

d'étrangeté et d'exotisme. Pour boucler la présentation des contes,

Ravel imagine une fin qui en assure l'unité poétique: dans **Le jardin**

féerique (7),

le prince charmant ressuscite la princesse, acclamés par tous les personnages précédemment évoqués. Les cordes transmettent l'activité de ce pays des merveilles qui témoignent de la fascination

constante et intacte de Ravel pour le monde de l'enfance. L'enfance

telle que peut seul la voir un adulte ne serait-elle pas, dans un

mouvement rétrospectif, l'appel irrésistible à l'éveil, à

l'enchantement, à l'insouciance, à la propice rêverie, autant de
sentiments perdus, de facultés de l'âme évanouies, que tout
créateur
tente d'approcher dans son oeuvre?

✖ ✖
Concert de musique symphonique française, **samedi 24 mars 2012 à 20h, puis dimanche 25 mars 2012 à 17h**. Avant concert: présentation du programme et des oeuvres, Salle Jean Vilar, Grand Théâtre de Tours, le 24 mars à 19h, et le 25 mars à 16h.